

EHESS Paris
日仏財団FONDATION
FRANCE-JAPON
DE L'EHESS

La Lettre de la **F**ondation **F**rance-**J**apon de l'EHESS

日仏財団 ニュースレター

Table/目次

1- Editorial / Editorial/東風

« QUESTIONS SUR LES
« ABENOMICS »

アベノミクス再考

2 - Informations en lien avec le programme de recherche - /インフォメーション

Lecture series of Professor
Takeo HOSHI (Stanford
University), on Economy and
Corporate Finance in Japan
(14th-25th March 2014)

3 - Informations sur les activités de la FFJ / Information about FFJ activities / 日仏財団 の研究活動・インフォメーション

Conférence, 13 février, 2014
(FFJ-Banque de France)
"Abenomics and Modern
Macroeconomics" Par Hiroshi
YOSHIKAWA, professeur à
l'Université de Tokyo)

4 - Entretien/Interview/インタビ ュー

Pour un nouveau terrain de
l'échange franco-japonais
Ken DAIMARU, Kae AMO
(Chargés de mission à la
Fondation France-Japon de
l'EHESS)

新たな日仏交流の場の構築へ向
けて」台丸謙、阿毛香絵(日仏財団
プロジェクトチーム

Comité éditorial : Kae AMO, Ken
DAIMARU, Sébastien LECHEVALIER,
Adrienne SALA

執筆・編集 : 阿毛香絵, 台丸謙, セ
バスチャン・ルシュバリエ, アドリア
ン・サラ

Editorial

"Kochi" - Le vent de l'Est - 東風

QUESTIONS SUR LES « ABENOMICS » - アベノミクス再考

Par Christien SAUTTER

Vice-président de la Fondation France-Japon de l'EHESS
クリスチャン・ソテー (EHESS Paris 日仏財団副理事長)

Le Premier ministre japonais, ABE Shinzo, recherche une voie nouvelle pour sortir l'économie du Japon d'une décennie de stagnation de la production nationale et des prix. Il a utilisé deux « flèches » usuelles pour ce faire : une dépréciation forte de la monnaie nationale et une création pléthorique de monnaie.

Les résultats politiques ont été bons de son point de vue, puisqu'il a acquis une solide majorité à la Chambre Basse comme au Sénat. Les résultats boursiers ont été spectaculaires puisque l'indice Nikkei a fait un bond de près de 50%. Mais les résultats économiques se font attendre : la reprise était timide et elle s'essouffle. Les chefs d'entreprises ne sont apparemment pas convaincus que la dévaluation va faire bondir les exportations ni que le déluge de monnaie va relancer les achats de logements et autres dépenses des familles japonaises.

Reste à tirer la « troisième flèche », celle qui est supposée briser les freins à la croissance, et celle que le FMI recommande à tous les pays, Japon et France compris : assouplir le marché du travail, réduire la dépense publique et les déficits.

Le marché du travail japonais est déjà fort souple puisque les travailleurs « non garantis » d'un emploi à vie y sont les plus nombreux. Les femmes et les seniors s'activent de plus en plus pour gagner un revenu complémentaire et pallier la diminution démographique de la population en âge de travailler ; quant à l'immigration, elle n'est guère tolérée par la culture insulaire.

La dette publique est considérable, mais elle est sans risque car détenue par les épargnants japonais qui en acceptent le faible rendement.

Le gouvernement s'apprête à relever de 3 à 5% la taxe sur la consommation au 1er avril pour réduire le déficit abyssal, mais cela risque d'étouffer le faible appétit de consommation des ménages nippons et

donc de peser sur une croissance flageolante.

Une troisième flèche cachée est la volonté gouvernementale de relancer la production d'électricité nucléaire, malgré le traumatisme de Fukushima, il y a trois ans, qui a durablement déplacé des populations, anéanti des territoires et révélé que, même dans un pays réputé pour la qualité de ses ingénieurs, les centrales nucléaires faisaient peser une menace permanente sur les populations et les grandes métropoles.

Ce ne sont pas les recettes du passé qui vont sortir de l'ornière du présent et déboucher sur des progrès à venir. Dans les sociétés très développées que sont le Japon et la France, des questions neuves se posent : « la croissance, pour quoi faire ? » ; « quelles nouvelles formes de travail pour des jeunes très éduqués et pour des moins jeunes recherchant revenu et rôle social ? » ; « quelle division internationale du travail entre les pays très développés d'Europe, des Etats-Unis et du Japon, les grands pays émergés comme la Chine et l'Inde, les pays émergents d'Asie du Sud-Est, d'Amérique latine et d'Afrique ? » ; « quel équilibre dynamique entre l'individualisme des citoyens et la solidarité nationale ? » ; « quelle économie circulaire pour cesser de piller les ressources naturelles ? » ; « qu'est-ce que le bonheur au Japon et en France ? » À toutes ces questions passionnantes, un dialogue franco-japonais entre les chercheurs apportera des débuts de réponse, qui intéresseront les responsables politiques comme les chefs d'entreprises. Organiser ce rapprochement est la mission de la nouvelle Fondation France-Japon de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Pour lire les articles sur notre site :
http://ffj.ehess.fr/no_2014_02.html

Lecture series of Professor Takeo HOSHI (Stanford University), on Economy and Corporate Finance in Japan (14th-25th March 2014) 3月14-25日、スタンフォード大学教授・EHESS 客員教授、星岳雄先生による連続講演会



Takeo Hoshi is the Henri and Tomoye Takahashi Senior Fellow at the Walter H. Shorenstein Asia-Pacific Research Center at Stanford University, and a professor of finance (by courtesy) at the Stanford Graduate School of Business. His main research interests include the study of the financial aspects of the Japanese economy, especially corporate finance, banking, and monetary policy.

Friday 14th March 2014, 5:30pm–7:00pm.

“Will Abenomics Restore Japan’s Growth?” in the framework of the seminar series “Japon Contemporain”, coordinated with Adrienne SALA (PdD student at EHESS and ATER at INALCO)

Venue: INALCO, (65 rue des Grands Moulins 75013 Paris), Amphi 1.

Tuesday 18th March 2014, 5:00pm–7:00pm.

The FFI Special Lecture – “Will the U.S. and Europe Avoid a Lost Decade? Lessons from Japan’s Post Crisis Experience” in collaboration with the Banque de France

Venue: EHESS, Campus Le France, (190 avenue de France, 75013, Paris), Room 638.

Wednesday 19th March 2014, 1:00pm–3:00pm.

“Corporate Financing and Governance in Japan: 150 Years of Institutional

Evolution” in the framework of Sébastien LECHEVALIER’s seminar series “Asian Capitalisms : diversity and institutional change”

Venue: EHESS, Campus Le France, (190 avenue de France, 75013, Paris), Room 638.

Tuesday 25th March 2014, 12:30pm–1:30pm.

“Defying Gravity: Why Can Japanese Sovereign Debt Continue to Increase without a Crisis?” in the framework of Thomas PIKETTY’s seminar series “Applied Economics”.

Venue: ENS, Campus Jourdan (48 Bd Jourdan, 75014, Paris), Room 8.

For more informations please see : http://ffi.ehess.fr/evenements_a_venir.html

Workshop co-organized with Doshisha university “Towards French-Japanese Research Collaborations in Social Sciences” (Tuesday 25th March 2014)

同志社大学との共同ワークショップ

This workshop aims at organizing the exchange between Japanese professors and young scholars with French researchers about various subjects in the field of Social Sciences.

Masayo FUJIMOTO (Professor of Sociology of Labor at Doshisha University)

“Father’s Income and Educational Attainment: An Analysis on Trends in Educational Opportunity with the Predicted Father’s Income”

Discussant: **Guillemette de LARQUIER** (Assistant Professor at Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Kim JEONGWOON (Ph.D. student in International Relations at Doshisha University), “Tolerance toward Foreigners and Diversity and Familiarity on the Relationships with Other People —using JGSS-2008 Data—”

Discussant: **Lucie BONNET** (Ph.D. student in Sociology at EHESS)

Fumiaki OJIMA (Professor of Sociology of Education and Inequalities at Doshisha University) “Intergenerational earnings mobility in Japan among sons and daughters: levels and trends”

Discussant: **Louis-André VALLET** (CNRS Senior Researcher)

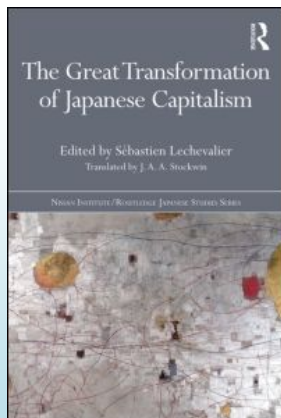
Takeshi SARUWATARI (Ph.D. student in Sociology at Doshisha University)

“An Empirical Analysis of the Effect of Social Ties on Volunteering”

Discussant: **Ilsen ABOUT** (Researcher at the Gerda Henkel Foundation)

Venue : 190 avenue de France 75013, Room 638.

For more information : http://ffi.ehess.fr/evenements_a_venir.html



The Great Transformation of Japanese Capitalism

Edited by Sébastien LECHEVALIER. English translation by J. A. A. STOCKWIN, Routledge – 2014 – 204 pages, Series: Nissan Institute/Routledge Japanese Studies

In the 1980s the performance of Japan’s economy was an international success story, and led many economists to suggest that the 1990s would be a Japanese decade. Today, however, the dominant view is that Japan is inescapably on a downward slope. Rather than focusing on the evolution of the performance of Japanese capitalism, this book reflects on the changes that it has experienced over the past 30 years, and presents a comprehensive analysis of the great transformation of Japanese capitalism from the heights of the 1980s, through the lost decades of the 1990s, and well into the 21st century.

This book posits an alternative analysis of the Japanese economic trajectory since the early 1980s, and argues that whereas policies inspired by neo-liberalism have been presented as a solution to the Japanese crisis, these policies have in fact been one of the causes of the problems that Japan has faced over the past 30 years. The Great Transformation of Japanese Capitalism will appeal to students and scholars of both Japanese politics and economics, as well as those interested in comparative political economy.

For more information: <http://www.routledge.com/books/details/9780415717663/>

Conférence 13 février, 2014 (FFJ-Banque de France)

"Abenomics and Modern Macroeconomics"

Par Hiroshi YOSHIKAWA, professeur à l'Université de Tokyo

2014年2月13日 日仏財団・フランス銀行共催「アベノミクスと近代マクロ経済」

講師: 吉川 洋教授 (東京大学)



Participants of the conference



Prof. Yoshikawa giving his lecture

Hiroshi Yoshikawa is professor of Economics at the University of Tokyo. During his career, he held different prestigious positions, he was a member of the Council on the Tax and the Social Security Reform for the Cabinet Office, Chairman of the Council on Fiscal Policy (MoF) as well as a member of the Council on Economic and Fiscal Policy (Cabinet Office). He published many articles and books; «Japan's Lost Decade, Revised and Expanded Edition», I-House Press, 2008; «Reconstructing Macroeconomics: A Perspective from Statistical Physics and Combinatorial Stochastic Processes», Cambridge University Press, 2007 (with Masanao Aoki)

Abenomics - a set of economic policies advocated by Prime Minister Abe following the December 2012 elections - has attracted a worldwide attention for its ambition to fight decades long deflation and to instigate a new period of growth in Japan. Shinzo Abe's monetary policy - with its new quantitative easing policy - is of particular interest to policy makers in Europe, where fear of deflation and long-term stagnation (in a very similar fashion to what Japan has experienced since the early 1990) grows stronger. This seminar co-organized with Banque de France gathered a broader audience of policy-makers, academics and students, and Prof. Yoshikawa presented a critical view on the contribution of the quantitative easing program to lead Japan out from deflation. His argument - based on his widely acclaimed book, *Deflation* (See also http://www.nikkeibook.com/book_detail/35548/, Nihon keizai shimbun

shuppansha, 2013) stands on the ground that monetary policy alone cannot generate inflationary expectations in a real economic system, composed of heterogeneous agents referring to different micro universes. From a methodological viewpoint, it means that mainstream model based on optimization is useless; from a policy-making viewpoint, the top priority should focus on the increase of nominal wages. Prof Yoshikawa concluded his talk by suggesting that demand-driven innovation and rather than demography, is the ultimate drivers of economic growth.

Pour télécharger les programmes de nos derniers événements en 2013 : http://ffi.ehess.fr/venements_2014.html

Carnet de Chercheur

Pour la prévention des conflits violents en Afrique by Youichi MINE, professor at Dôshisha University and visiting researcher at the JICA Institut of Research



Après la fin de la Guerre Froide, l'Afrique a été secouée par une série de violents conflits, dont le génocide du Rwanda, les terribles guerres civiles et tragédies humaines dans des pays comme la RDC, le Libéria, la Sierra Léone, la Côte d'Ivoire, la Somalie, le Soudan et d'autres régions du continent. Des situations encore fragiles persistent, malgré les progrès de la démocratie électorale dans la majorité des pays africains depuis le début du siècle. La consolidation de la paix en Afrique, si elle est réalisée, lancera un signe d'espoir aux nations en post-conflit dans d'autres régions du monde. Ce livre souligne l'importance des inégalités horizontales (IH) dans les causes de conflit violent en Afrique. Ces IH peuvent être définies comme des inégalités multidimensionnelles

(socio-économiques, politiques et culturelles) entre des groupes, plutôt que des individus, circonscrits selon des critères tels que la religion, la langue, la culture, la race, la situation géographique, etc. Le continent africain a été le terrain d'une croissance économique rapide, de plus de 5% en moyenne durant la première décennie du 21ème siècle, portée par la forte demande des économies asiatiques pour les produits primaires africains. Si cette expansion économique donne aux populations les moyens potentiels d'une amélioration de leur quotidien, ce processus a également tendance à polariser la société africaine en pôles de croissance et périphéries stagnantes, ce qui intensifie les IH multidimensionnelles entre groupes et régions favorisés et défavorisés.

Pourtant, les gens agissent, non sur la base de données statistiques sur des inégalités dont ils ne sont peut-être pas conscients mais suite à ce qu'ils perçoivent comme des injustices. Ce livre analyse les résultats de sondages originaux portant sur environ 3700 répondants dans différentes villes d'Afrique et révèle les nettes divergences entre les inégalités objectives et les perceptions subjectives des individus.

Read more :

<http://ffi.ehess.fr/index/article/303/eu-japan-relations-past-present-and-future.html>

Pour un nouveau terrain de l'échange franco-japonais

Ken DAIMARU, Kae AMO (Chargés de mission à la Fondation France-Japon de l'EHESS)

「新たな日仏交流の場の構築へ向けて」

台丸謙、阿毛香絵(日仏財団プロジェクトチーム)



Ken DAIMARU (Chargé de mission à la FFJ-EHESS)

Can you explain to us about your mission at the EHESS France-Japan Foundation (FFJ)?

I was appointed as chargé de mission at the FFJ in February 2014. My appointment followed the announcement of the new project, launched by the FFJ, to establish the Centre of French-Japanese Advanced Studies Paris. This project aims to invite Japanese researchers to France, mainly in social and human sciences, and thus to promote the development of exchanges and joint research projects between the two communities. The Centre is due to open in late 2014. My mission is to identify common interests between Japanese researchers and French researchers, and to invent new links to colleagues that they had not known before, especially in the field of history. On the one hand, we organize events, meetings and conferences on a variety of topics such as monetary policy, ideas of happiness and methodological issues in social sciences. On the other hand, we work on the gathering and dissemination of pertinent information, which is indispensable for creating an open exchange of diverse ideas and experiences across national borders. To this end, we are collaborating with French universities, research laboratories, private sector enterprises, and many other European institutions.

Can you share with us your experience in France, in Japan and elsewhere?

I first came to Paris in 2003, thanks to a scholarship, when I was student of documentary photography in Tokyo. Then, I had an opportunity to go to the university in France to study anthropology, history and sociology. While photography allowed me to travel and work across borders, university offered

me opportunities to formulate my thoughts, and share ideas and experiences with colleagues from various cultural backgrounds. Over years, my interest gradually shifted to historical research, but my connection with documentary photography never faded. During the year 2011-2012, I was assigned by various French and English magazines to document the Tohoku region in the wake of the Great East Japan Earthquake and Tsunami. I feel strongly that there is a symbiosis between one's research interests and the direction which the contemporary world is moving towards.

What are your research topics and your upcoming projects at the FFJ?

I'm now preparing for doctoral dissertation on the cultural history of modern warfare, under the co-tutelle convention between France and United Kingdom. I am particularly interested in the interaction of medical practice and the military in the early 20th century, and the international circulation of experts and ideas between Europe and Asia. My research interests have a direct implication on my work at the FFJ. Indeed, the Foundation is now involved in the development of historical research projects that contribute to extend a national approach to a global perspective. The key distinguishing feature of the FFJ is the European influence, based on partnerships with cutting-edge research institutions such as Oxford University, Sheffield University, Goethe University Frankfurt, Freie University of Berlin, and Stockholm School of Economics. We aim to take into account the diversity of circulation, negotiation and appropriation among the various historical events, and without diminishing the centripetal force of the modern nation-state, we hope and intend to contribute for the consolidation of the cultural "connections" between Europe and Japan.



Kae AMO (chargée de mission à la FFJ-EHESS)

Pouvez-vous nous expliquer votre mission à la FFJ?

Notre travail à la Fondation France-Japon se résume en trois volets : organisation des conférences ; accueil des professeurs et chercheurs japonais à Paris ; coordination des programmes de recherche sur le Japon ou sur d'autres thématiques traversant plusieurs domaines de recherche et aires géographiques, tels qu'inégalité, capitalisme ou bonheur. D'une part, nous mettons l'accent sur l'échange entre

les chercheurs japonais et français travaillant sur les mêmes thématiques, mais aussi en collaboration avec d'autres chercheurs venant des pays d'Europe, d'Amérique ou d'Asie. D'autre part, nous encourageons à diffuser les résultats de ces recherches à travers les différents modes d'*Out-put*, notamment la publication et la communication. Cette *newsletter*, inaugurée par notre équipe en 2013 contribue aussi, modestement mais sûrement, à donner des nouvelles à nos partenaires universitaires, mais aussi à d'autres acteurs privés ou décideurs politiques qui jouent un rôle très important dans notre organisation. Nous ne pouvons pas réaliser les grands événements scientifiques sans financement ni appui institutionnel. Notre travail consiste donc à coordonner les recherches intéressantes, avec l'aide de ces différents acteurs, en mobilisant les cerveaux qui viennent de partout, et qui se réunissent autour d'une même table.

Votre expérience en France/ au Japon (ou ailleurs) ?

Je suis inscrite en thèse en anthropologie à l'EHESS et travaille sur les dynamiques religieuses dans les milieux de l'enseignement supérieur au Sénégal. Je vis en France depuis trois ans, mais j'ai commencé mes recherches au Japon et au Sénégal il y a à peu près 10 ans. J'ai vécu à Dakar (Sénégal) pendant 6 ans dans le cadre de mes études en Licence et en Master en science politique et en sociologie. J'ai eu donc la chance de vivre dans de différents environnements de recherche, très interdisciplinaires, au Japon, au France et au Sénégal et de me

construire à travers les influences culturelles diverses.

Quels sont vos projets personnels ou professionnels à travers vos différentes activités?

Sur le plan personnel, je souhaite réaliser ma thèse (le plus vite et bien possible !) et me consacrer à la recherche et à l'enseignement. Je voudrais contribuer aux échanges entre le Japon et la France mais aussi au monde universitaire africain auquel je dois énormément. Ce dernier objectif peut aller de pair avec mes ambitions professionnelles au sein de la FFJ: nous sommes en train de développer un projet de recherche sur la présence des pays asiatiques en Afrique. Il s'agit d'analyser les différents acteurs et enjeux (Etats, alliances bilatéraux ou multilatéraux...) mais aussi et surtout d'étudier les rapports historiques et politiques entre l'Afrique et l'Asie, ce domaine de recherche étant à ce jour encore peu approfondi et développé. Bien sûr, il faut situer ce débat dans une sphère géopolitique internationale plus large, comprenant les enjeux politique et économique de l'Europe sur l'Afrique qui se trouvent dans le sillage de l'histoire de la colonisation, mais aussi en rapport avec d'autres régions du monde notamment les Etats-Unis et les pays arabes, voire les pays émergents (Brésil, Chine, Inde..).

Quels sont vos prochains projets au sein de la FFJ ?

Cette année, FFJ inaugure le Centre des Etudes Avancées Franco-japonais de Paris qui serait un lieu d'accueil pour les chercheurs japonais. Nous encourageons les universitaires japonais à venir faire leurs recherches à Paris. Paris reste une ville attirante où on a toujours la chance de se retrouver avec des personnes d'origines diverses, de développer des projets qui traversent les « frontières » (géographiques, disciplinaires, générationnels ou identitaires). L'expérience de recherches dans cet environnement sera sûrement très fructueuse pour beaucoup de chercheurs japonais.